

# SAVONNIÈRES

## Résumé historique

### PRÉHISTOIRE

De l'outillage Paléolithique et Néolithique a été découvert sur le territoire de Savonnières. Il y a plus de 200 000 ans des peuples nomades stationnent régulièrement sur le plateau. Différents types de silex ont été étudiés en 1962 au-dessus de “*la montée jaune*” :

*Acheuléen* du paléolithique inférieur, caractérisé par une industrie composée essentiellement de bifaces assez réguliers. Les peuples vivent de cueillette et de chasse aux petits gibiers

*Moustérien* du paléolithique moyen, est une civilisation de chasseurs équipés d'outils (pics et racloirs). Le plateau est encore occupé 6 000 ans avant nous. Les gisements au-dessus de “*la montée jaune*” et de la *Grotte du clos de la Cure*, ont été étudiés en 1929 puis en 1962.

*Le néolithique* est principalement marqué par le développement des civilisations de l'agriculture et de l'élevage. Ces peuples vivent de chasse au gros gibier, de cultures. Ils domestiquent déjà les bœufs et les chiens. Ce sont de grands défricheurs. À cette époque la grotte du *Clos de la Cure* sert de refuge temporaire à tous ces peuples.

### LES GAULOIS

Il y a 2 200 ans des Gaulois habitaient sur le territoire de Savonnières. Sur le plateau un aristocrate et sa garnison surveillait son domaine et la circulation sur le Cher et la route qui le longe. Il faisait venir du vin d'Italie. Le vin est convoyé dans des amphores de 26 litres alignées et calées par des branchages dans des bateaux qui, selon sa taille, peut charger de 400 à 10 000 amphores. Les bateaux remontaient le Rhône puis arrivaient sur le Cher par la Loire.

Cela implique que les amphores étaient débarquées sur la rive du Cher, où se trouve actuellement le Bourg.

Avant la conquête romaine, des Gaulois travaillant près du Cher habitaient dans les différentes grottes ouvertes sur le coteau. La *grotte du clos de la cure* a fourni du matériel de cette époque, fragments d'amphores, de céramiques, une lampe à huile et de nombreux os d'animaux brisés indiquant des reliefs de repas.

### GAULE ROMAINE

*Haut empire (-50 à 299 de notre ère)*

Au début du I<sup>e</sup> siècle la ville de CÆSARODUNUM est fondée. De nombreux domaines sont aux mains de riches gaulois ou romains. De cette époque, il reste la voie romaine Cæsarodunum (Tours) à Caino (Chinon), peut être une voie gauloise, la départementale n° 7 qui traverse le Bourg actuel.

C'est au I<sup>e</sup> siècle que le domaine, appartenant à un riche propriétaire influent, est choisi pour fonder un moulin pour la fabrication du savon gaulois. Il se situe sur un ruisseau qui tombe d'une petite falaise près de la voie romaine et du Cher (le petit moulin). *Le savon gaulois est très prisé par les Romains qui s'installent à CAESARODUNUM.*

C'est à partir de cette époque que le territoire s'appelle *Saponaria*.

### *Bas empire (300 à 471)*

Une nécropole du 3<sup>e</sup> siècle se trouve dans une ancienne carrière antique, actuellement englobée dans les Grottes pétrifiantes.

## PÉRIODE ANTIQUE

La période antique n'a laissé de trace sur notre commune.

## MOYEN ÂGE

Au VI<sup>e</sup> siècle les Francs s'installent dans le domaine Saponaria et le regroupent sous une seule autorité, celle de l'évêque de Tours. Une église, probablement en bois, est consacrée avec les reliques des Saints jumeaux Gervais et Protais. Saint Martin avait ramené ses reliques d'un voyage en Italie et avait consacré une chapelle dans la maison épiscopale à cette époque.

Les inhumations en sarcophage proviennent d'un usage hérité de l'Empire romain, le sarcophage semble toujours être lié à un haut niveau social, car le sarcophage est le plus souvent réalisé à plusieurs dizaines ou centaines de kilomètres et que son acheminement a demandé un investissement non négligeable. C'est aussi un revenu important pour le propriétaire d'une carrière, c'est le cas du possesseur de Saponaria, l'évêque de Tours Perpétue qui dispose déjà de quelques petites carrières de tuffeau. Avec la grotte naturelle ouverte dans le tuffeau, située au-dessus de la petite église en bois, avec la voie de Tour à Chinon et le Cher à son pied il possède un gisement potentiellement rentable. La grotte (Clos de la cure) est transformée en carrière de sarcophage, pour une production s'étalant sur plusieurs siècles.

Une telle exploitation implique toute une logistique, une infrastructure et une main-d'œuvre importante. Une aire de stockage se trouve à la sortie de la carrière ou les cuves et les couvercles attendent d'être descendus vers le Cher. Cette descente, très périlleuse, se fait sur une rampe, qui est l'actuel 100 marches, avec l'aide de poulies, de cordes et de rouleaux en bois. Les sarcophages sont descendus au pied du coteau puis acheminés vers une autre surface d'entreposage près du Cher sur le port.

Le 8 novembre 853 le Normand Hasting et ses troupes arrivent en vue de Tours et assiègent la ville. Les Normands passent l'hiver à ravager les environs. Les maisons et l'église de Saponaria sont incendiées et les animaux volés. Les habitants se réfugient dans les grottes.

Le calme semble avoir régné ensuite pendant une dizaine d'années, en 853 La crue simultanée de la Loire et du Cher empêche un nouveau siège de Tours qui sera incendiée six mois plus tard. Nouveaux raids en 856, 865, 872 et 875 et dernière incursion en 903, Rollon et ses guerriers remontent une dernière fois la Loire vers Tours qu'ils pillent et incendient. Saponaria est à nouveau détruite.

Des soldats normands restent dans le long de la Loire, ils améliorent les bateaux régionaux avec leurs techniques de construction et de voileure.

## LE MOYEN ÂGE

Le premier seigneur connu est Auger (Algerius), chevalier, surnommé "*aux grandes mains*", vers 1060. Il est marié à la fille de Borel de Colombier. Son fils aîné, Auger de Savonnières, lui succède en 1078, il est encore seigneur de Savonnières en 1093.

Gausbert de Savonnières fait construire le château fort vers 1150, sa fille Lætitia épouse le puissant Philippe de Montoire. La famille de Montoire s'installe au château de Savonnières.

En 1138 l'archevêque Hugues II concède l'église de Savonnières à l'abbaye Toussaint d'Angers. Un prieuré cure est créé avec des chanoines de l'ordre de Saint Augustin. Des travaux d'agrandissement et la construction des voûtes suivent cette concession. Laëtitia de Savonnières a largement financé ces travaux. Elle meurt en 1207 après avoir fait beaucoup de dons à l'Hôtel-dieu de Tours.

À cette époque l'importance du trafic du port incite les seigneurs du lieu à instaurer un péage pour tirer un profit de ce commerce. En 1180 il existait deux moulins, le Grand moulin sur le Cher et le moulin des Fontaines.

La châteltenie est rattachée à la Baronnie d'Arcanes, vers 1189, par Henry II, Roi d'Angleterre et Comte de Touraine. La Baronnie d'Artannes appartient à l'archevêque de Tours. Plusieurs fiefs dépendent de la châteltenie de Savonnières. Le Seigneur a le droit de haute, moyenne et basse justice. La Cour de justice de Savonnières se compose d'un Procureur, un Juge, un Bailli, un Sergent, un Notaire. Elle se réunit dans une salle du château. Un notaire royal siège aussi à Savonnières.

Au 15<sup>e</sup> siècle on dénombre deux péages, à Savonnières, L'un pour toutes les marchandises courantes, l'autre pour le sel. Trois péages de sel seulement étaient autorisés par le Roi sur le Cher en Touraine.

Savonnières a bénéficié de la présence de la cour royale à Tours pendant un siècle et demi. Sous Charles VII des maisons ont été construites par des nobles et leur suite. Des bourgeois, conseillers du roi, ont suivi le mouvement un peu plus tard. Sous Louis XI ce sont les financiers et les marchands qui construisent leur demeure et les bâtiments nécessaires à leur commerce. Tout ce travail attire sur Savonnières de nombreux artisans qui édifient aussi leur modeste maison. Une main-d'œuvre indispensable vient se loger dans la paroisse, grossissant le nombre de journaliers de façon significative.

## ÉPOQUE MODERNE

Le péage du sel de Savonnières est réglementé par un édit de François 1<sup>er</sup> daté du 9 mars 1546. A cette époque les marinières de Savonnières sont réputés pour leur habile navigation et pour leur honnêteté. Les marchands voituriers par eau des grandes villes ligériennes font Appel à eux. Ainsi Toussaint Dupont, voiturier par eau de Savonnières sur Cher, est recruté en 1682 par Antoine Soudée de Blois, en qualité de "facteur", c'est-à-dire homme de confiance qui est chargé de commander l'équipe, de payer les hommes, recevoir le prix des "voitures", tenir les comptes etc.

La position privilégiée sur le Cher de Savonnières est renforcée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par des travaux effectués dans l'intérêt de la navigation :

En 1782, la construction d'un barrage à Villandry détourne l'eau du Cher pour la faire se jeter dans la rivière de Foncher. La nouvelle embouchure "artificielle" du Cher fait de Savonnières un important port de transit entre le trafic fluvial et le trafic terrestre. Les quelques ports situés en aval du barrage de Villandry, privés d'eau, sont abandonnés. Le commerce des villes et des villages se partage alors entre Bréhémont sur la Loire et Savonnières sur le Cher. Vins, céréales, fruits et animaux viennent grossir le volume des produits locaux embarqués au port de Savonnières. Il existe aussi deux chantiers de bateaux.

## RÉVOLUTION

Réunis le dimanche 1er mars 1789 à 10 heures du matin les habitants rédigent leur cahier de doléances. La garde nationale de Savonnières fait partie du 2<sup>e</sup> bataillon du canton de gouverneur. Son commandant en chef est Yves Belluot. Le drapeau de Savonnières, n'ayant aucun signe de royauté, est choisi comme emblème du 2<sup>e</sup> bataillon.

La loi du 26 janvier 1790 crée le département d'Indre et Loire. Le département est divisé en 7 districts et 35 cantons. SAVONNIÈRES fait partie du district de TOURS et du canton de gouverneur

L'inondation pendant l'hiver 1790-1791 récoltes détruites ont coûté 23 665 livres de perte pour Savonnières, la garde nationale de Savonnières s'est portée volontaire pour réparer les brèches causées par cette crue.

Le 2 pluviôse de l'an 2 (25 janvier 1794) le citoyen Guimbertault, représentant du peuple au corps administratif, arrête, au-dessus du barrage, 25 trains de bois de marine destinés à Rochefort. Ils sont conduits par Jean-Jacques Baudet, voiturier floteur, avec 22 hommes. Une réquisition du 5 ventôse de l'an 2 (23 février 1794) du ministère de la marine oblige 12 voituriers par eau de Vierzon de se rendre sans attendre à Savonnières pour conduire les trains de bois à leur destination.

Le 16 ventôse an II (4 mars 1794) Jean Jacques Baudet a remis 18 trains en bon état de manœuvre et peut repartir vers Nantes. Les 7 trains de bois partiront plusieurs jours plus tard.

## XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

A Savonnières on trouve 6 propriétaires de bateaux et 6 mariniers. En 1820 c'est 8 propriétaires de bateaux employant 16 mariniers, sans compter les ouvriers et apprentis.

Au port de Savonnières se croisaient 2 000 bateaux de grand trafic en un an. Ajouté au trafic local, il est concevable que le passage de la passe marinière sur barrage devait engendrer des attentes assez longues, ce qui explique qu'il y avait 8 auberges.

En 1827 l'ouverture du canal de jonction à Tours ferme le trafic de Vierzon au port de Savonnières. En mars 1833, le Maire de Savonnières transmet au Préfet une demande des habitants pour la construction d'un port sur la rive gauche. La construction du port en 1835, sept ans après l'arrêt de la navigation dans cette portion du Cher, montre à quel point l'ouverture du canal de jonction de Tours n'a pas mis en difficulté les mariniers de Savonnières.

En 1850 la Municipalité demande au Conseil Général d'étudier la possibilité de construire un pont à Savonnières. La déclaration d'utilité publique est donnée par un décret du 30 mai 1851. L'adjudication a lieu le 23 juillet en faveur de l'entreprise de Louis Isnel Escarraguel, moyennant le péage de 13 ans et 6 mois et une subvention de 29 500 Francs. Le pont est ouvert à la circulation en septembre 1852, en même temps que la ligne de chemin de fer et de la gare.

Grandes crues des 13 mai et 4 juin 1856, les pertes pour Savonnières sont évaluées, à l'époque, plus de 300 000francs et un pont à reconstruire, qui avait été mis en service 4 ans plus tôt.

L'occupation de Savonnières par les Allemands, en janvier 1871. Le 19 février l'occupant interdit aux habitants de vendre ou expédier les animaux de boucherie en dehors de la commune y compris les foins, pailles et avoines. L'occupation s'est terminée par la destruction du nouveau pont suspendu.

En 1878 un pont métallique de type Eiffel est construit à la place de l'ancien pont suspendu par une société constituée par Gustave Eiffel et François Seyrig, dissoute le 19 juillet 1879 à la fin des travaux.

## XXe SIÈCLE

En juin 1940 les Français détruisent le pont pour couvrir leur retraite. Le pont est réparé au début de 1941.

Le pont est oublié par les Allemands fin août 1944, ce qui permet le ravitaillement de Tours, complètement isolé par ailleurs.

En 1972 un nouveau pont est construit en béton précontraint à l'emplacement du « pont Eiffel ». Il conserve les culées du premier pont de Savonnières.

Fin

Gérard Labruyère